

Fessenheim-le-Bas



Fedinheim en 828, situé sur la route romaine reliant Tres Tabernae à Argentoratum. Les Romains y avaient installé un observatoire pour contrôler la route.

L'église

Dédiée à Saint Martin, elle est répertoriée dès la fin du 11^e siècle comme construction fortifiée. Le Jésuite Rippel précise qu'elle a été édifiée entre 1001 et 1014 et que son clocher repose sur les fondations d'un ancien temple romain.

Le village était d'abord la propriété de l'abbaye de Marmoutier puis de la Fondation Saint Martin de Surbourg vers 1190.

L'église a été agrandie une première fois en 1715. A cette occasion, la paroisse a fait fabriquer en 1716 par Johannes Schifferer, menuisier à Bürckwald dans le Pays de Bade en Allemagne, le maître autel et les deux autels latéraux.

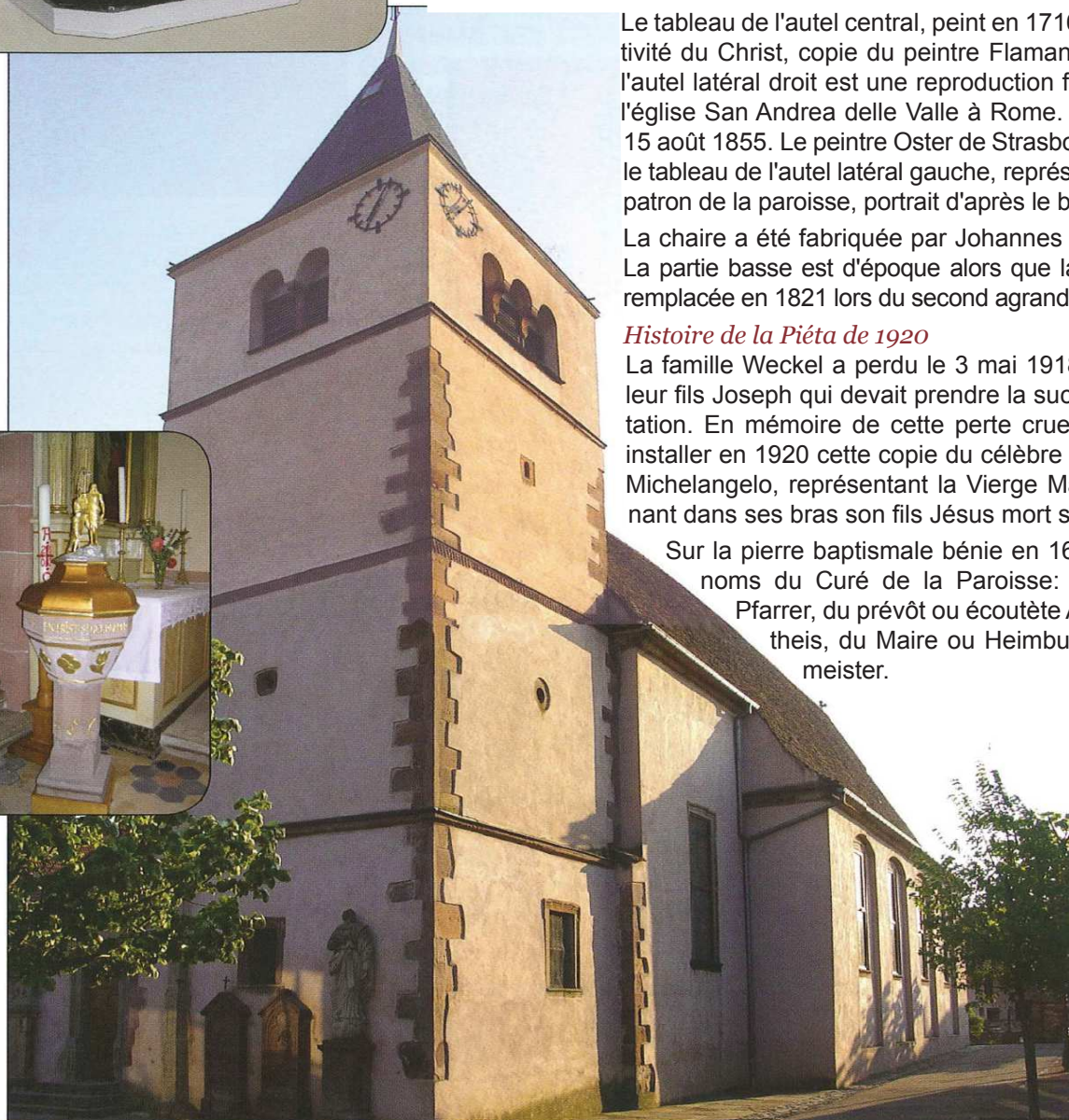
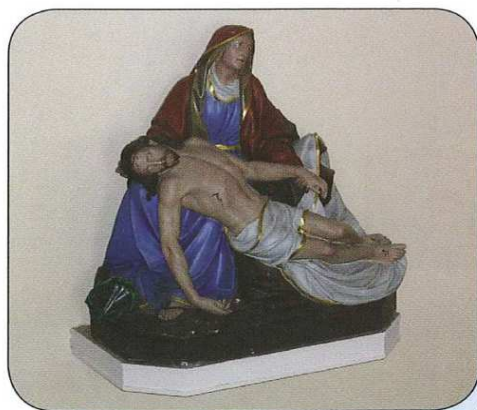
Le tableau de l'autel central, peint en 1716, représente la Nativité du Christ, copie du peintre Flamant Rubens. Celui de l'autel latéral droit est une reproduction fidèle du tableau de l'église San Andrea delle Valle à Rome. Il a été inauguré le 15 août 1855. Le peintre Oster de Strasbourg a peint en 1856 le tableau de l'autel latéral gauche, représentant Saint Martin, patron de la paroisse, portrait d'après le bréviaire romain.

La chaire a été fabriquée par Johannes Schifferer en 1716. La partie basse est d'époque alors que la partie haute a été remplacée en 1821 lors du second agrandissement de l'église.

Histoire de la Piéta de 1920

La famille Weckel a perdu le 3 mai 1918, durant la guerre, leur fils Joseph qui devait prendre la succession de l'exploitation. En mémoire de cette perte cruelle, la famille a fait installer en 1920 cette copie du célèbre peintre et sculpteur Michelangelo, représentant la Vierge Marie en douleur, tenant dans ses bras son fils Jésus mort sur la croix.

Sur la pierre baptismale bénie en 1671 sont gravés les noms du Curé de la Paroisse: Siegel Christophe, Pfarrer, du prévôt ou écoutète Adam Mehn, Schultheis, du Maire ou Heimbürger: Littel, Bürgermeister.



Les calvaires

A chacune des trois entrées du village il y a un grand calvaire. Il y a 60 ans encore, les passants ne restaient pas insensibles devant ces croix : les hommes enlevaient leur casquette, les femmes faisaient une petite prière et les enfants se signaient.



← Rue de Marlenheim

Sur ce calvaire du XVI^e siècle, nous retrouvons le Christ crucifié avec, à ses genoux, la Sainte Vierge en pleurs, tenant le suaire dans ses mains, Marie-Madeleine avec son imposante chevelure et Saint Jean l'Évangéliste.

En haut de la croix, Dieu le Père tient la colombe du Saint Esprit dans ses mains, alors que le globe fait défaut. Inscription sur le piedestal dans une épigraphe entourée d'une couronne royale : *Jesus meine Liebe ist gekreuzt worden. Diese Kreuz ist errichtet worden durch Antoni Fischer Ackermann und Anna Catherina Hugel.*



↑ Rue de Kuttolsheim

Ce calvaire a été érigé en 1853 en hommage à Monseigneur KOBES, évêque missionnaire en Sénégal.

Après un passage à Fessenheim en 1853, il est parti à Rome participer au premier concile du Vatican. Le Pape PIE IX a envoyé ses indulgences à la famille KOBES et a demandé à Fessenheim d'ériger un calvaire pour commémorer ce souvenir. Sur le haut, une tablette porte l'inscription JNRJ. Celle du piédestal est encore lisible : *Sic Deus dilexit Mundum Joan 3vers. 16. Sa hat Gatt die Welt Geliebt. Traduction : ainsi Dieu a aimé le monde. Selon Saint Jean § 3Verset 16.*



Rue de Schnersheim

Sur le haut du calvaire il y a une tablette et l'inscription INRI : Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs.

Au dessus du piédestal, Sainte Odile est à genoux devant le Christ crucifié. Sur le piédestal sont sculptés les instruments de la Passion : échelle, marteau, clous, lance, tenaille, le manche avec l'éponge, la verge, le fouet et le suaire.

Ce calvaire exposé au Nord a souffert des intempéries. Au bas du socle se trouve le nom des tailleurs de pierres : Rudloff et Westhoffen.



Près de la porte arrière de l'église

Près du clocher de l'église



☼ Ce calvaire près du clocher de l'église est très endommagé. A chaque manoeuvre de descente ou de montée d'une cloche, le Christ perdait une partie de son corps. Actuellement il ne reste plus que la croix proprement dite.

☼ Cette croix a été mise en place avant la bénédiction officielle du nouveau cimetière le 24 juin 1883. Au dessus du Christ il y a les initiales JNRJ. A ses pieds la tête de mort, appelée aussi le crâne d'Adam, et le symbole du Golgotha, lieu de supplice du fils de Dieu. Figure également sur cette tablette le serpent de la tentation, qui représente le diable. Sur le socle sont sculptés tous les accessoires ayant servi au supplice du Christ : échelle, marteau, clous, lance, bâton avec éponge, sac de peau, suaire... Inscription: *Selig die Toten im Herrn sterben Off Joh. 14 15 5Pater und 5Ave Maria den Ablass IU gewinnen. Errichtet durch die Gemeinde Fessenheim in Gnadenjahre 1883.*

Traduction : Bienheureux ceux qui meurent au nom du Seigneur (selon Jean versets 14-15). En récitant 5 Notre Père et 5 Je Vous Salue, vous pouvez gagner une indulgence. Erigé par la commune de Fessenheim en l'an de grâce 1883. Sur le bas du socle : Friedhof Westhoffen (le tailleur de pierre).



Dans l'enceinte du cimetière



La grotte de Lourdes a été érigée par le maçon J B Diebold de Nordheim. Elle a été bénie le 11 Juillet 1920. C'est une des nombreuses copies de Lourdes. Elle a été financée par la Famille Lux-Weber en remerciement d'une protection spéciale durant la première guerre mondiale.



☼ A l'origine, derrière le calvaire rue de Kuttolsheim, une croix avec niche de 1618 du type BILDSTOCK avec un profil de trapèze. C'est la croix rurale la plus ancienne répertoriée à ce jour dans le canton de Truchtersheim. Elle a été restaurée et placée dans le parc. Le texte suivant y est gravé : 1618...BAST/ON...BUR ainsi que le sigle du tailleur de pierres.



☼ Croix à niche de 1686 à bras échancrés en demi ronds. Vers le haut on distingue deux croix de Saint André. Le texte gravé est: DIESES CREUTZ HAT MACHEN LASSEN EINE ERSAME GEMEIN ALL HIR ZU FESSENHEIM DEN XI NOVEMBER 1686. Traduction : Cette croix a été érigée par l'honnête village d'ici Fessenheim le 11 novembre 1686.



☼ Croix érigée en 1701 avec des bras fleuronnés et des lobes latéraux en faible crochet. Au centre, un disque en creux, orné d'un motif rayonnant. Le texte dit: DIS CREITZ HAT LASEN DEIN SELEN ADMENGOTZUEHREN UNTDERMUTTER GOTTES. Signé RIEHL 1701; Traduction : cette croix a été érigée en hommage à Dieu et à la Vierge Marie.



Cette croix monumentale, près de la sacristie, est en fer forgée avec une niche fermée par une petite porte. Elle a été superbement restaurée récemment. Ce style de crucifix est quelquefois aussi appelé : Croix des Missions.



Cette stèle mortuaire est dédiée à la riche famille Arbogast SCHULTHEIS de Strasbourg plus connue sous le nom de WEIN und BROT. C'est le plus ancien monument aux morts recensé dans notre région.

Le texte : *MEMENTI MORI 1588 / Hi/f Gott du ewiges Wori des Leib / Hiermit den leben dori / Anno domini... den Tag ... starb / Der ERNVEST und FIREHM / Herr Arbogast Schultheis / Genand Win und Brot des / Seligen mit auch Wei/andt / Der Ehr und Tagentsamen / Frauem Anna Heuslerin Seligen ehrlichen / Erzieltem hinterlassen Sohn der Selen und / Uns al/en der almechtig Gott ein frohliche / Auferstehung verleihen wole. Amen*

Sur les piliers latéraux, on peut aussi lire *Martin Schultheis genant Win Un Brot Heinrich HEUSLER*. Sur celui de droite : *Catharina Bieteheimerin Veronica Bockerin*. Le blason central représente certainement les armoiries de cette famille (personnage assis derrière une table). Plus bas, sur les côtés, les blasons correspondent probablement aux autres familles indiquées (personnage assis sur un banc). En dessous les armes des Heussler, du côté droit, celles des Bietenheim et celles des Bock.

Ce monument est constitué de plusieurs pierres taillées les unes sur les autres. Le texte principal est entouré de décoration. Sur la gauche il ya les restes d'un blason représentant une étoile et en dessous six lignes qui se coupent en diagonale ainsi que la tête d'un enfant posée sur deux ailes (un chérubin). Un autre blason avec un homme assis sur un banc, les jambes croisées et les mains sur les cuisses, nous rappelle l'image du Schultheis. On retrouve la même représentation dans la partie centrale sous le casque guerrier.

Sur le côté droit, vers le bas, se trouve un autre blason où l'on peut distinguer la forme d'un animal et un chérubin et les restes d'un écu. Entre ces éléments décoratifs, il y a les inscriptions. On découvre aussi un personnage sans bras ni jambes qui fait penser à l'art héraldique. De part et d'autre du bla son, des décors végétaux avec d'étranges fruits, dont certains éclatés, sont sculptés sur ce monument. Il y a également deux crânes près desquels on distingue le morceau d'un os.



Une vasque sur le portail d'entrée de la maison de la dîme, faisant fonction de ferme colongère.

Curiosités

Au fil de votre balade, un regard attentif vous permettra d'identifier les inscriptions et emblèmes suivants



Le fer à cheval du maréchal-ferrant



La date de construction : 1740 et D F (Dossmann Fritsch)



Tiges de pavot (agriculteurs autorisés à le cultiver)



La date de construction de la maison : 1701



Une tenaille dans une cartouche



Le blason de la ferme «Schulze» avec la fleur de pavot



Une tenaille de forgeron de 1693



L'inscription sur un abreuvoir : NICLAUS DOSSMANN GEBOREN VON WOELLENHEIM UND MAGDHALENA FRITSCH GEBOREN VON FESSENHEIM 1818

Le village disparu d'Himmolsheim



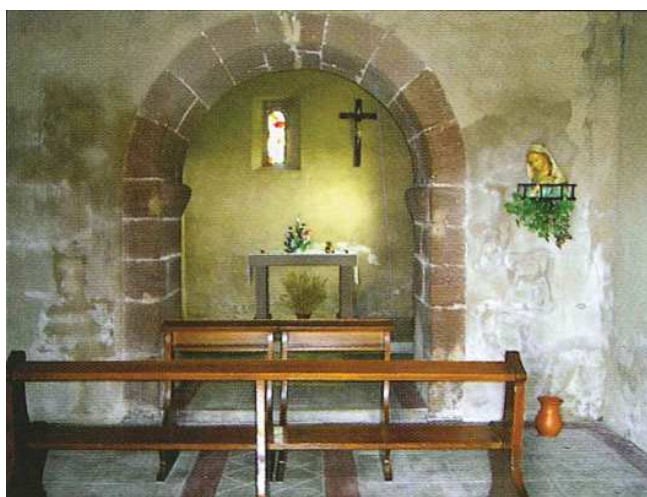
En allant vers Quatzenheim, une petite chapelle semble perdue au milieu des champs. A cet endroit se trouvait Himmolsheim.

D'après différentes fouilles, Himmolsheim était un petit hameau avec une dizaine de maisons. Son finage portait sur 400 Acker soit 80 ha environ. Le village faisait partie primitivement de la «comitive» à laquelle était attaché le gouvernement de la ville de Strasbourg. Tous les 15 villages qui dépendaient de ce comté ou «GRAVESCHAFT» ont été partagés au 13^e siècle entre l'Empire et l'Evêque de Strasbourg. Actuellement il ne reste que la petite église Sainte Marguerite dont la construction remonte au 12^e siècle, avec sa tour romane massive à deux étages et son toit caractéristique à «bâtière» ou Scheidwecke. Cette tour, aux pierres d'angles en grès apparentes, est surmontée d'une simple croix. Son nom de Kloos, de l'allemand Klausse, nous rappelle qu'il s'agit d'un endroit retiré où vivait un ermite.

Dans le chœur il y a un simple autel en pierre. Au mur latéral gauche, un édicule conserve le Saint Sacrement avec une fermeture en fer forgé.

L'arc du chœur, en plein cintre, avec des ornements floraux, assure la liaison avec la nef qui a été refaite au 17^e siècle. La voûte centrale est soutenue par six poutres entrecoupées de lambris. Il n'y a qu'une fenêtre ogivale au côté droit du mur.

En face, une toile peinte représente Sainte Marguerite. La martyre



tient la croix dans la main droite et la palme dans la main gauche. A ses pieds, le dragon ailé, la gueule ouverte : symbole du démon. Le tableau est signé par le peintre-restaurateur Sorg en 1831.



A l'entrée de la chapelle de Sainte Marguerite, ce calvaire a été érigé en 1777 par la famille LUTTMANN Jean suite au décès accidentel de leur enfant.

On peut encore lire l'inscription gravée dans piédestal, se référant aux lamentations de Jérémie:

«O IHR ALLE DIE IHR DAHIER VORÜBERGEHET

GEDENKET DOCH OB AUCH EIN SCHMERZ SEI WIE MEINE» Johannes LUTTMANN 1777.

Le socle est surmonté d'une tablette avec la statue de style baroque de la Vierge Marie.

La figure en larmes, Marie exprime son immense douleur par ce geste significatif.

De la main gauche elle étreint le poteau de la croix.

La main droite tient le Saint Suaire.

La Sainte Vierge porte le costume typique du 18^e siècle.

A noter aussi la sculpture de deux délicieux anges portant le calice et les clous de la passion.